

UN DÉPÔT DE HACHES PLATES À YGOS-ET-SAINT SATURNIN (Landes)

par Jean-Claude MERLET *

Résumé : Un dépôt de 9 haches plates très minces en cuivre a été découvert près de la fontaine Saint Clair, commune d'Ygos-et-Saint Saturnin (Landes). Les haches sont étudiées et analysées.

Resumen : Un depósito de 9 hachas llanas delgadísimas de cobre fue descubierto cerca de la fuente San Cla, en la zona communal de Ygos-et-Saint Saturnin (Landes). Las hachas son descubiertas y analizadas.

Description

En juillet 1992, un dépôt de 9 haches plates très minces a été découvert près de la fontaine Saint Clair (ou Saint Cla selon la toponymie gasconne) sur la commune d'Ygos-et-Saint Saturnin, à 22 km au nord-ouest de Mont-de-Marsan (Fig.1).

Grâce à l'intervention de l'Association Landaise de Recherches et Sauvegarde (ALDRES), ces haches ont pu être préservées et remises au Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine qui nous en a confié l'étude. Elles sont désormais conservées dans les collections publiques du musée de Mont-de-Marsan.

Les conditions de la découverte n'ont pas permis des observations précises sur le contexte archéologique éventuel. Nous savons simplement que les haches étaient disposées les unes sur les autres, les deux qui sont repliées posées par dessus.

Le dépôt, qui se trouvait près de l'intersection de deux sources, était enfoui à faible profondeur dans le sol sablonneux. Il n'était pas contenu dans une poterie, et rien de particulier ne semble avoir attiré l'attention lors de la mise au jour.

Les haches sont assez grandes, le tranchant est arqué, les bords sont concaves. Elles sont très minces, l'épaisseur dépasse à peine 2 mm au centre. Les bords sont légèrement épaissis sans présenter cependant de traces de martelage. La patine est vert sombre à vert gris et la surface est incrustée de petits grains de sable concrétionnés.

Tous les exemplaires présentent au même endroit un manque de matière qui paraît imputable à un défaut du moule dont la surface ne devait pas être parfaitement plane. Il est possible que la corrosion ait aggravé cette faiblesse en attaquant de manière préférentielle un endroit extrêmement mince donc fragile. Comme les haches sont superposables, il est vraisemblable qu'un même moule a été utilisé. Il s'agirait, alors de "siblings" (haches jumelles issues du même moule). Cependant, l'une d'entre elles est un peu plus longue et on ne peut donc être affirmatif.

Nous présentons, sous forme de tableau, les principales caractéristiques des 9 haches, dans leur état actuel.

n°	1	2	3	4	5	6	7	8	9
dimensions (en mm)									
longueur	206	204	206	213	201	208	173	190	152
largeur au tranchant	89	93	97	90	105	85	91	77	-
largeur au talon	37	41	43	41	-	-	-	43	45
épaisseur au centre	2	2,5	3,5	2	2	2,5	3	2	2,5
poids (en g)	217	157	216	121	160	87	113	116	149

Le poids total du métal est de 1363 g en ajoutant 2 fragments pesant 27 g

Analyse métallographique :

Un seul prélèvement de métal a été fait, sur l'un des deux fragments, pour ne pas détériorer les haches, trop fragiles et trop minces pour supporter sans dommage le plus minuscule forage.

L'analyse spectrographique, réalisée par J.R. Bourhis (Laboratoire d'Anthropologie, Université de Rennes), a donné les résultats suivants : (en %)

Cu : 97,55 ; Sn : 0,002 ; Pb : 0,005 ; As : 2,4 ; Sb : - ;
Ag : 0,05 ; Ni : - ; Bi : 0,01 ; Fe : - ; Zn : - ; Mn : -

(La teneur en cuivre a été dosée par électrolyse, les impuretés ont été déterminées par spectrographie).

La hache analysée est en cuivre, avec une teneur notable d'arsenic. Les impuretés ne sont décelables qu'à l'état de traces.

Le métal est donc un cuivre arsenié. C'est une composition courante pour les haches plates du Chalcolithique d'Aquitaine et du Centre-Ouest, quoique la teneur en arsenic soit généralement plus faible. Deux haches plates en cuivre du dépôt de Sourmet à Arengosse, tout proche géographiquement (3 km à vol d'oiseau), contiennent respectivement 0,80% et 1,50% d'arsenic (Merlet, 1986). Les haches très minces de Blaye, en Gironde (J. Roussot-Larroque et A. Roussot, 1987) sont en cuivre pur, non arsenié.

La composition du métal ne nous indique pas l'origine du minerai, pas plus qu'elle ne nous précise la période chronologique exacte de pro-

duction, que l'on peut situer au Chalcolithique ou au début du Bronze ancien.

Discussion

Aucun contexte archéologique n'a donc été observé ici, alors qu'à Blaye le dépôt était contenu dans une poterie. La hache n°2 présente un petit charbon de bois incrusté dans du sable, plaqué sur le talon. Un tel indice est trop incertain pour y voir les restes d'un dépôt carbonneux lié à la mise en fosse des haches.

Des objets aussi minces ne semblent pas fonctionnels : ils n'ont pas pu être utilisés comme outils ou comme armes. Plusieurs hypothèses ont été envisagées pour expliquer leur usage :

- il s'agirait de lingots de métal destinés à être refondus. On se demande alors pourquoi les porteurs de ces haches auraient pris le soin de fabriquer tous ces exemplaires plutôt qu'un seul lingot. De même, s'il s'était agi de faire un modèle, un seul aurait suffi.

- une autre hypothèse est que les haches n'aient pas été élaborées à des fins utilitaires. Elles peuvent être alors des simulacres destinés à des fins votives (*lato sensu*). Le fait que 2 des haches aient été repliées intentionnellement tendrait à accréditer cette hypothèse.

- une autre possibilité est qu'il s'agirait de ratés de fabrication, tenant à un défaut du moule et à une mauvaise exécution de la coulée.

La recherche de termes de comparaison ne

nous éclaire guère à ce sujet. Nous avons évoqué le dépôt de Blaye, fort de 15 exemplaires. Des haches plates très minces ont été signalées en divers points en Europe. Chacune de ces trouvailles a suscité les mêmes interrogations, sans qu'il soit possible de trancher.

On a dénombré 86 haches plates en Aquitaine, toutes formes confondues (141 en comptant toutes celles qui ont été signalées). La Gironde a fourni à elle seule le contingent le plus important (65 exemplaires), devant le Gers (36 exemplaires). Dans les Landes, on n'en connaissait jusqu'alors que 5.

Cependant, le dépôt de la fontaine Saint Clair, loin d'être isolé géographiquement, s'inscrit dans un ensemble de découvertes de dépôts métalliques effectuées dans le même secteur géographique, dans un rayon de quelques kilomètres. Deux haches plates en cuivre ont été mises au jour ces dernières années à Sournet, commune d'Arengosse (3 km à vol d'oiseau). Elles sont toutefois plus épaisses et ont une composition de métal différente. A Ygos, près d'une fontaine qui, d'après la tradition orale, serait cette même fontaine Saint Clair, un dépôt de 7 (ou 9) haches en bronze à rebords avait été découvert avant 1875 (Du Boucher, 1879). Deux de ces haches, étudiées récemment, sont des médocaines classiques, attribuable au Bronze moyen (Roussot-Larroque, 1989).

Bien que les deux ensembles d'Ygos ne soient pas contemporains, cette suite de pratiques comparables à proximité de la fontaine Saint Clair invite à s'interroger sur le rôle éventuel de cette fontaine, alimentée par trois sources, dans le choix du lieu de dépôt.

Les premières recherches entreprises sur l'occupation du sol de cette région (Pays de Brassenx) à la préhistoire récente mettent en évidence des témoins de présence humaine à partir du Néolithique final (Causse, 1989).

Dans un secteur géographique proche d'une vingtaine de km à vol d'oiseau, le Marsan, nos recherches récentes ont montré une densité d'occupation assez importante entre le Néo-

lithique final et le Bronze moyen. Mais les sites fouillés, de type habitat, n'ont pas livré de métal ni de traces de métallurgie (Merlet, 1996).

L'introduction du métal dans cette zone méridionale de la Grande Lande, totalement dépourvue de gîtes cuprifères, confirme la pénétration des influences extérieures dans une région longtemps considérée comme à l'écart des grands courants des III^e et II^e millénaires avant J.-C.

Bibliographie

- CANTET J.-P., 1991a, L'âge du Bronze en Gascogne gersoise. Editions Vésuna, Périgueux. 240 p.
- CANTET J.-P., 1991b, Deux nouvelles haches plates gersaises. *Bull. Soc. Préhist. Française*, t.88, p.236-239.
- CAUSSE F., 1989, Rapport sur la prospection systématique de 6 communes en Haute-Lande (Pays de Brassenx), Landes. 36 p. Déposé au SRA d'Aquitaine. Non publié.
- DU BOUCHER H., 1879, Matériaux pour un catalogue des stations préhistoriques landaises, *Bull. Soc. Borda*, p.56-57 ; p.307-318.
- GELLIBERT B. et MERLET J.-C., 1995, L'habitat chalcolithique de Loustaounaou à Canenx-et-Réaut (Landes). *Archéo. des Pyr. Occid. et des Landes*, t.14, p.141-159.
- MERLET J.-C., 1986, Découverte d'une hache en cuivre à Arengosse. *Bull. Soc. Borda*, p.235-239.
- MERLET J.-C., 1996, Le Bronze ancien dans les Landes. Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe. Actes du 117^e congrès national des sociétés savantes, Clermont-Ferrand, 1992, CTHS, p.527-538.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1985, Protohistoire de la Grande Lande, du 4^e millénaire aux derniers siècles avant notre ère. La Grande Lande, histoire naturelle et géographie humaine. Actes du colloque de Sabres, 27-29 novembre 1981. Bordeaux, CNRS et Parc régional des Landes de Gascogne, p.97-125.
- ROUSSOT-LARROQUE J. et ROUSSOT A., 1987, Les bronzes de la collection Alexis de Gourgues au château de Lanquais. Actes du 39^e congrès d'études régionales, Sarlat, 26-27 avril 1986. Soc. Hist. et Archéo. du Périgord, supplément au t.114, p.283-305.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1989, Le Bronze moyen d'Aquitaine et la culture des tumulus. Actes du 113^e congrès national des sociétés savantes, Strasbourg, 1988. Pré-Protohistoire, Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale, CTHS, p.393-427.

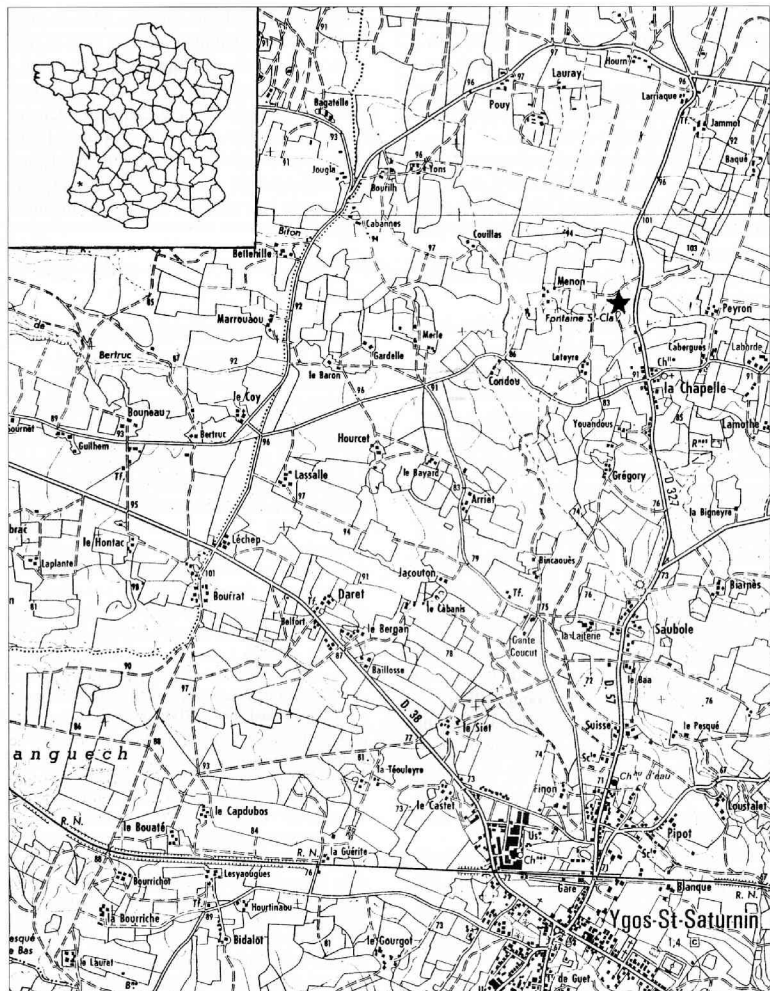


Fig. 1 : Situation géographique du dépôt de haches de la fontaine Saint Clair à Ygos-et-Saint Saturnin (Landes).
(extrait de la carte IGN au 1/25000 : 1441-est. Ygos - St Saturnin)

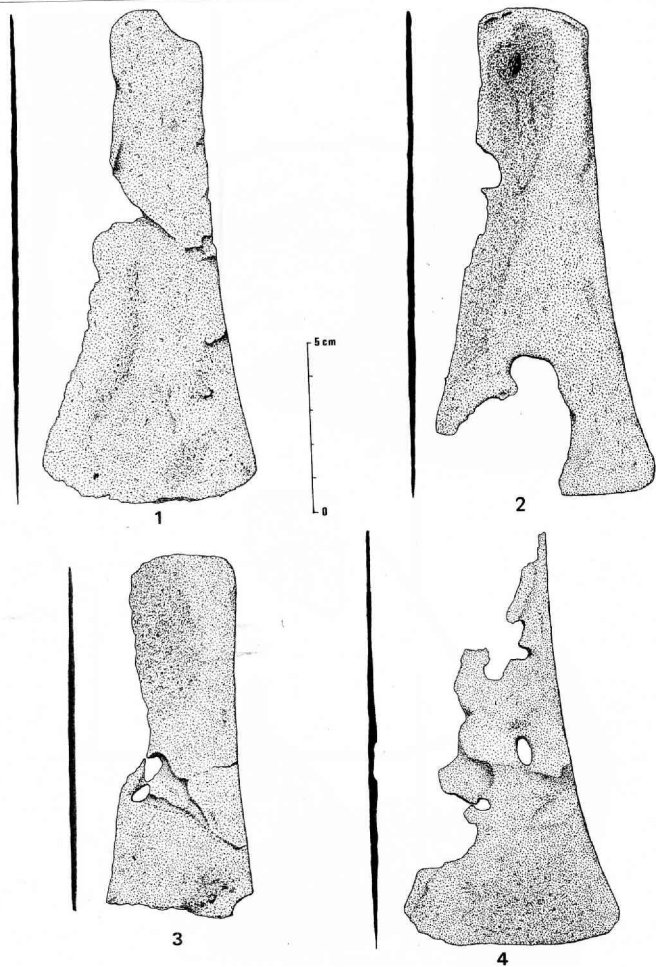
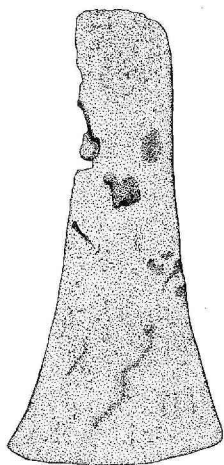
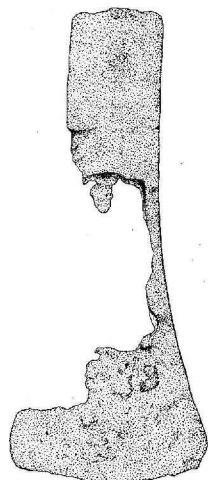


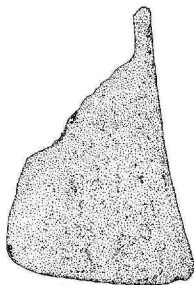
Fig.2 : Les haches du dépôt de la fontaine Saint Clair.
1 : hache n°1. 2 : hache n°2. 3 : hache n°9. 4 : hache n°7.



1



2



3



Fig. 3 : Les haches du dépôt de la fontaine Saint Clair.
1 : hache n°3. 2 : hache n°4. 3 : hache n°6.

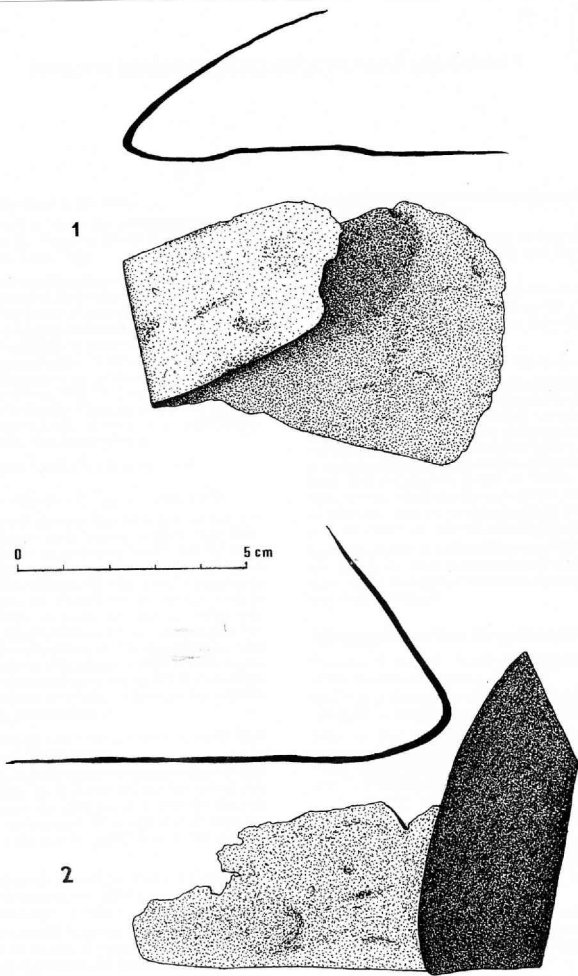


Fig. 4 : Les haches du dépôt de la fontaine Saint Clair.
1 : hache n°8. 2 : hache n°5.